

# SUISSE • SANTÉ • HAÏTI

## Rapport annuel 2019

### 1. Suisse-Santé-Haïti (SSH) <sup>1</sup> en bref

<p>Suisse-Santé-Haïti (SSH) fournit des soins en santé primaire à environ 50'000 personnes en Haïti. Sans les prestations de SSH, les habitant-e-s de cette région n'auraient accès à aucuns soins médicaux ambulatoires.</p> <p>Sur place, SSH gère deux centres de santé (CS) et une maternité. Deux cliniques fixes font également partie du dispositif pour les personnes habitant dans des zones très retirées de la zone desservie.</p> <p>Plus de 95 % des dons récoltés par SSH proviennent directement aux projets sur place. En Suisse, les membres actifs de SSH sont tous bénévoles.</p>	 <p>Source: NordNordWest</p> <p><b>Haïti –</b> État au centre des quatre grandes Antilles : Cuba, la Jamaïque, Hispaniola (Haïti et la République dominicaine) ainsi que Porto Rico</p>
--	---

### 2. Nos prestations pour la population locale

- Prévention :  
Vaccinations, distribution de vitamines et de vermifuges, suivi systématique des courbes de croissance des nourrissons et des jeunes enfants, examens préventifs (notamment en gynécologie et pour les grossesses)
- Conseils :  
Domaines de la santé sexuelle (distribution de préservatifs, moyens de contraception / grossesse / accouchement / IST (notamment VIH-sida), alimentation, hygiène, etc.)
- Traitements:  
Maladies infectieuses (tuberculose, abcès, dengue, malaria, etc.) ainsi que celles des voies respiratoires, de la sous-alimentation, de l'appareil digestif (insalubrité de l'eau), problèmes circulatoires, lésions corporelles, premiers soins, etc.
- Accouchements et obstétrique à la maternité de Plassac
- Transfert à l'Hôpital Albert Schweitzer (HAS), Deschapelles, pour des soins stationnaires

Nous demandons env. 70 centimes <sup>2</sup> par consultation, tout inclus même les médicaments. Notre objectif est que les patient-e-s accordent de la valeur aux soins qu'ils reçoivent et qu'ils soient, en retour, prêt-e-s à participer financièrement à ces prestations. La grande partie de ces entrées sert d'une part, à venir en aide à des personnes particulièrement défavorisées (patient-e-s et employé-e-s) et d'autre part, à financer des projets communautaires (irrigation, latrines, construction de routes, approvisionnement en eau potable, etc.)

Nos centres de santé se trouvent dans la vallée de l'Artibonite en Haïti (ovale bleu)



Source: Map No. 3855 Rev. 5, UNITED NATIONS February 2016

### 3. Bref aperçu de l'année 2019

- Par chance, en 2019, Haïti a été épargné par les catastrophes naturelles. En moyenne, l'activité cyclonique de l'Atlantique ravage l'île à raison de deux fois par décennie.
- Par contre, la sécurité publique s'est considérablement détériorée. Comme prévu, les troupes onusiennes se sont retirées d'Haïti. Malheureusement, la Police Nationale d'Haïti n'est que très partiellement capable d'assurer la sécurité publique.
- Toutefois, notre dispositif opérationnel dans le domaine de soins ambulatoires mis en place dans la vallée de l'Artibonite nous donne entière satisfaction. Nos patient-e-s sont satisfait-e-s de la qualité des soins et notre maternité est également très appréciée de la population.
- D'autre part, SSH est devenu le deuxième plus grand employeur de la région, puisqu'il emploie quelque 50 collaboratrices et collaborateurs, toutes et tous haïtien-ne-s. Le seul Suisse est son directeur général. SSH est donc aussi un facteur économique important.
- Comme à l'accoutumée, la formation continue des professionnel-le-s de la santé de nos CS a été accomplie avec succès.
- Sur le plan financier, nous avons clôturé l'exercice avec un léger déficit.
- Nous pouvons compter sur de nombreuses et nombreux fidèles donatrices et donateurs. SSH ne reçoit aucune subvention de l'état.

### 4. Haïti en 2019: La sécurité publique s'est dramatiquement dégradée

L'année 2019 a marqué la fin d'une période de 15 ans de calme politique et de sécurité relative en Haïti<sup>3</sup>.

La Mission des Nations Unies pour une Stabilisation en Haïti, la « MINUSTAH », mise en place en 2004, manquait de base légale pour pouvoir prolonger son mandat au-delà de 2017, autrement dit, cette mission a été menée à terme avec succès. En 2017, en accord avec le gouvernement haïtien, l'ONU a retiré ses troupes ne laissant sur place, pour deux ans supplémentaires, que quelques centaines de conseillers de police. Ceux-ci ont quitté le pays en 2019. Dès lors, la MINUSTAH est de l'histoire ancienne.

Or, Haïti n'est toujours pas en mesure d'assurer sa propre sécurité intérieure. La Police Nationale est insuffisamment structurée et équipée pour y parvenir. De plus, elle n'a pas très bonne réputation auprès de la population. On lui reproche d'être corrompue et de ne pas respecter le cadre légal.

L'armée, après avoir été abolie par le président Aristide suite à une tentative de coup d'État à son encontre a été progressivement reconstituée par l'ancien président Martelly. Ce que cette nouvelle armée, constituée de 3 000 hommes, pourra accomplir reste ouvert. Ses tâches principales sont la protection civile et la défense des frontières, ce dernier point étant particulièrement important contre le commerce de la drogue. On constate, en effet, que les petites îles à l'ouest d'Haïti deviennent de plus en plus des plaques tournantes dans le trafic de drogue.

Dans les grandes villes particulièrement, de graves et incessants troubles ont vu le jour dès septembre avec leur lot de morts et de blessés. De plus, dans tout le pays, d'innombrables barrages routiers ont été érigés par des bandes criminelles paralysant ainsi la circulation. Ces bandits de grand chemin ne laissent passer qu'après avoir obtenu de l'argent suite à de longues discussions.

Le commerce était pratiquement au point mort. L'approvisionnement en carburant, en nourriture et en médicaments fut rendu à certains moments excessivement compliqué. Sur le marché, les agriculteurs n'arrivaient plus à écouler leurs légumes, leur riz ou leurs fruits. La nourriture et le carburant ont atteint des prix exorbitants. En octobre 2019, un litre d'essence coûtait l'équivalent de \$ 3,50 dans les stations d'essence alors que dans le pays, un quart de la population doit se débrouiller avec \$ 1,20 par jour.

La révolte populaire était, avant tout, dirigée contre le président, le gouvernement et les élites économiques du pays qui s'enrichissent par la corruption et le détournement des biens de l'État. Le scandale dans l'affaire "Petrocaribe" en est la preuve la plus flagrante : à partir de 2006, le Venezuela fournit aux États pauvres des Caraïbes, dont Haïti, du pétrole vénézuélien à des conditions très favorables. A ce jour encore, cette concession d'environ 2 à 3 milliards de dollars ne s'est toujours pas fait sentir à la pompe puisque cet argent a fini dans les poches des élites corrompues du pays.

Heureusement, les activités dans nos centres de santé à l'intérieur du pays n'ont pas été directement impactées par ces émeutes. Ce mécontentement n'était dirigé ni contre nos institutions, ni contre les blancs ou le citoyen lambda du pays. Les seuls problèmes que nous avons occasionnellement rencontrés concernaient l'approvisionnement en médicaments ou en nourriture.

C'est précisément dans de telles situations, lorsque le pays est au bord de la rupture, que des infrastructures fiables comme celles mises en place par SSH sont d'une importance capitale pour la population meurtrie. La malnutrition croissante qui touche environ 50 % de la population, accroît la probabilité de tomber malade. Nous tentons d'y remédier grâce aux programmes de nutrition. Heureusement, les traitements des malades et des blessés ont pu être poursuivis. Il en va de même du suivi des grossesses et des nourrissons par des professionnelles, nourrissons à qui nous distribuons des vitamines et que nous vaccinons, etc.

## 5. Notre système de soins ambulatoires

Notre système de soins de la vallée de l'Artibonite<sup>4</sup> repose sur deux piliers principaux, à savoir les deux centres de santé de Plassac et de Valheureux. Ensemble, ils couvrent les besoins d'une zone de population d'environ 50 000 personnes.



Zone d'attente couverte à l'entrée



Cour intérieure sur laquelle donnent les salles de soins

### Le centre de santé (CS) de Plassac comme exemple

Le CS de Plassac comprend également une maternité et deux cliniques fixes. Celles-ci sont nettement plus petites que les CS, mais offrent les mêmes services, à l'exception des analyses de laboratoire. Elles sont situées dans des zones reculées du secteur que nous desservons, là d'où il n'est pas possible de faire l'aller-retour à pied jusqu'à notre CS de Plassac en un seul jour<sup>5</sup>.

Ce CS dispose également de douze agent-e-s de santé qui sillonnent en permanence la campagne. La population sait où et quand ils ou elles vont arriver. Ce sont majoritairement des mères et leurs bébés qui se rendent à ces rendez-vous qui peuvent avoir lieu à la maison, sous un arbre ou au carrefour de deux sentiers. Là, la courbe de croissance des bébés est suivie, les risques sanitaires évalués, comme par exemple la sous-alimentation ou la malnutrition puis, si besoin, la mère et l'enfant sont envoyés au CS. Les agent-e-s de santé vaccinent les enfants et leur distribuent des vitamines, notamment la vitamine A à titre préventif contre la cécité. Ils ou elles tiennent également des registres familiaux dans lesquels sont répertoriés tous les membres de la famille, les naissances, les décès, l'immigration et l'émigration, ainsi que les maladies et les accidents. En Haïti, les contrôles de la population ou les registres d'état civil n'existent pas.



La clinique fixe de Mirault

En 2019, le nombre de consultations est resté à peu près le même que l'année précédente aussi bien dans le CS de Plassac (y compris les deux cliniques fixes) que dans celui de Valheureux.

#### Nombre de consultations par CS

	2014	2015	2016	2017	2018	2019
<b>Plassac</b>	26'373	27'034	36'321	32'564	32'377	32'309
<b>Valheureux</b>	19'206	20'112	27'780	27'100	26'289	26'137
<b>Total</b>	<b>45'579</b>	<b>47'146</b>	<b>64'101</b>	<b>59'664</b>	<b>58'666</b>	<b>58'446</b>

En 2016, nous avons enregistré une augmentation exceptionnelle des consultations de près de 40 % dans les deux CS. Elle était due à une forte épidémie de grippe qui avait également amené des patient-e-s d'autres régions chez nous. Puis cette affluence a peu à peu diminué mais aujourd'hui encore, ces chiffres restent nettement supérieurs à ceux d'avant le pic de 2016.

### Consultations 2019 par groupes cible

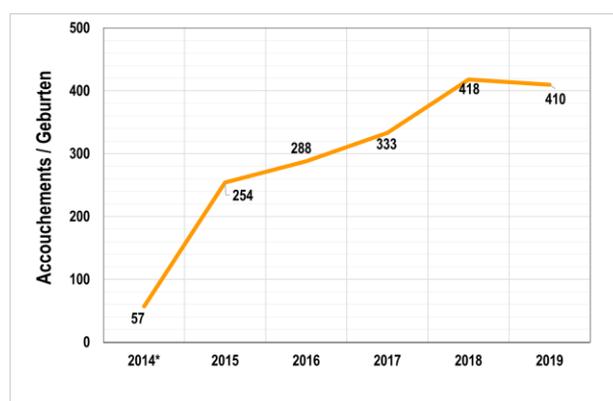
	Plassac	Valheureux
<b>Enfants (&lt;15 ans)</b>	8'513	8'855
<b>Adultes</b>	17'324	15'933
<b>Femmes enceintes</b>	4'452	559
<b>Planning familial</b>	2'020	790
<b>Total</b>	32'309	26'137

### Consultations 2019 par genre

	Plassac	Valheureux
<b>Hommes</b>	30,9%	29,1%
<b>Femmes</b>	69,1%	70,9%

### La maternité de Plassac

Le nombre de naissances dans notre maternité a légèrement diminué en 2019 pour passer de 418 à 410. Difficile de savoir pourquoi : le hasard ou conséquence des barages routiers des trois derniers mois de l'année qui ont empêché les futures mamans de se rendre à la maternité ?



\*l'ouverture de la maternité date de mai 2014

Dans l'ensemble, nous sommes très satisfaits de cette évolution, car notre priorité est de réduire le haut taux de mortalité des nourrissons et des mamans suite à des complications durant l'accouchement ou en postpartum. Bien sûr statistiquement, ce succès ne peut être démontré mais au moins, une chose nous fait plaisir, jusqu'à présent, nous n'avons aucun décès à signaler ni parmi les parturientes qui ont accouché dans notre maternité ni parmi les nourrissons.

A l'ouverture de la maternité, nous escomptions environ 350 naissances par année. Rappelons qu'accoucher dans un lieu relativement impersonnel et anonyme comme peut l'être une maternité va totalement à l'encontre des coutumes pratiquées par une future maman haïtienne. Ce moment si émotionnel, à savoir donner la Vie, se passe depuis la nuit des temps dans le cadre familial, entourée de sa famille. Ces femmes doivent donc choisir entre un cadre très rationnel avec du personnel soignant et des conditions d'hygiène qui sont la règle ou au contraire un lieu très émotionnel mais combien rassurant comme peut l'être la maison. Ce sont deux systèmes de valeurs complètement différents et franchir le pas n'est pas aisé.

### 6. Formation continue de nos collaboratrices et collaborateurs

En 2019, SSH a réitéré le financement et la mise sur pied du programme de formation continue pour le personnel soignant des centres de santé, en collaboration avec l'hôpital Albert Schweitzer. La Dre Raymonde Saint Hilaire, médecin généraliste haïtienne, avait déjà dirigé avec succès cette formation en 2017. Nous avons eu le plaisir de pouvoir la réengager durant 5 mois.

Au total, ce sont 64 professionnel-le-s de la santé qui ont pu bénéficier de cette formation, à savoir celles et ceux des deux CS de SSH (Plassac et Valheureux) ainsi que des quatre de HAS (Liancourt, Deschappelles, Tienne et Bas-tien).

Dre Saint Hilaire, avec toute son expertise, a coaché des analyses de cas, supervisé des exercices pratiques ainsi que des consultations dans les centres. Les principaux thèmes abordés lors de cette formation de 2019 étaient l'anémie, les maladies de la peau, le bon dosage des principaux médicaments, la fièvre aiguë et l'utilisation correcte des antibiotiques en pédiatrie.

Afin de documenter la progression des compétences des participant-e-s, des tests ont été effectués avant et après le cursus de formation. Dans son rapport final, la Dre Saint Hilaire écrit : "La formation continue est un atout majeur pour améliorer les compétences dans tous les domaines et cela particulièrement dans les régions retirées et difficiles d'accès du pays. Je suis heureuse d'avoir à nouveau pu y contribuer". A son avis, il existe encore des différences notoires dans la qualité des soins entre les différents centres de santé et elle insiste sur l'importance, à l'avenir, de poursuivre ces formations continues. Elle précise également combien les supervisions sont nécessaires.

## 7. Aperçu des finances en 2019

SSH clôt son exercice 2019 avec

- CHF 558'597 de dépenses et
- CHF 553'297 d'entrées

SSH fait donc une légère perte de CHF 5 300. Les comptes sont révisés par la fiduciaire BDO. L'autorité fédérale de surveillance des fondations vérifie que les fonds engagés le sont conformément au but défini par l'acte de fondation.

En Suisse, Suisse-Santé-Haïti n'a pas d'employé-e-s et donc aucun coût salarial. Les frais de fonctionnement sont également limités au minimum et pour 2019 le total de nos dépenses en Suisse est inférieur à 5% du total des dons récoltés. Tous les autres fonds sont transférés, trimestriellement et en fonction des besoins sur place, directement sur un compte bancaire à Saint-Marc/Haïti, ville la plus proche de notre siège. Seul, notre responsable sur place, Monsieur Norbert Morel, a accès à ce compte.

Les principaux postes de dépenses sur place en 2019 (en milliers de CHF) sont :

<i>Salaire: 1 Suisse, env. 50 Haïtien-ne-s</i>	301
<i>Médicaments</i>	163
<i>Autres: Transport, gaz/eau, entretien des bâtiments, révision des comptes, fournitures de bureau, carburant, investissements (incinérateur, remplacement de l'alimentation électrique défectueuse), etc.</i>	95
<b>Total</b>	<b>559</b>

SSH est financée exclusivement par des dons privés et des institutions. La recherche de fonds reste donc un défi majeur, année après année.

## 8. En Suisse

58% de notre cercle de donatrices et donateurs, privé-e-s ou PME, viennent de Bienne et de la région, les 42% restant viennent du reste de la Suisse. En 2019, l'association a pu verser un montant de CHF 170'000 sur les comptes généraux de SSH.

Pour parvenir à rassembler la somme nécessaire au bon fonctionnement de notre engagement, rester visible auprès de la population est impératif. Nous y parvenons en passant par différents canaux comme la mise sur pied de manifestations, les médias, des publications, notre site internet, les réseaux sociaux mais aussi et surtout par notre réseau en utilisant le bouche à oreille. Au fil des ans, SSH s'est fait connaître et a, peu à peu, gagné la confiance de ses quelque 1400 donateurs. Cette

confiance est fondamentale mais pas évidente. Les 16 personnes actives sont bénévoles et proviennent de sphères professionnelles différentes, l'objectif étant de créer des synergies en associant des compétences complémentaires. Toutes ces personnes œuvrent en y mettant du cœur. Des jeunes ont rejoint l'équipe mais les fondateurs sont toujours de la partie.

Sammie Keller, une jeune gymnasiennne de Bienne, a réalisé son travail de maturité sur Suisse-Santé-Haïti. Elle a accompagné notre délégué sur place en 2018. Il en est ressorti un film et une exposition de photos dont le vernissage a eu lieu le samedi 24 août à l'église du Pasquart à Bienne. SSH tient à remercier et surtout féliciter Sammie pour son excellent travail puisqu'il a obtenu la note de 6.

Son film peut être visionné sous

[https://www.youtube.com/watch?v=MJ\\_9Tf1olcw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1p\\_6kAQauDgMGckkUePmJWex2ZgAa1rpTuPeYCG-FtwR6J5TKyTi1x-k](https://www.youtube.com/watch?v=MJ_9Tf1olcw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR1p_6kAQauDgMGckkUePmJWex2ZgAa1rpTuPeYCG-FtwR6J5TKyTi1x-k)

La dernière version du traditionnel Tea-time a eu lieu le 15 décembre. Beau moment de convivialité emmené sur les sons groovy de l'ensemble régional « Le Band » et accompagné d'agréables douceurs gustatives.

## 9. Conclusion et remerciements

Notre engagement en Haïti n'est possible que grâce à la générosité de nombreux petits et grands donateurs et donatrices, en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein. Sans eux, nous devrions cesser nos activités en privant ainsi 50'000 personnes d'accéder à un minimum de soins de base et dont les conséquences seraient beaucoup plus de décès, d'infirmités et d'atteintes durables à la santé.

Ce qui est particulièrement réjouissant, c'est que nous ayons pu malgré la situation politique conflictuelle, assurer le suivi de nos soins de manière plus ou moins normale. En période de crise, il est capital qu'il y ait des institutions qui non seulement continuent à proposer les prestations habituelles à la population mais donnent également des preuves quant à leur fiabilité; car finalement, ce sont souvent les plus démunis et une très large frange de la population qui souffrent le plus dans de telles situations. C'est pour cette raison qui nous aimerions, en priorité, adresser nos vifs remerciements à tous les employé-e-s de SSH en Haïti.

Récolter un montant annuel total de plus de CHF 550'000 n'est en rien un fait acquis et évident et nous savons que pour beaucoup de nos donatrices et donateurs cela implique une restriction personnelle. Rester solidaires avec celles et ceux qui n'ont pas eu la chance de naître dans des endroits privilégiés de ce monde est un acte civique qui mérite un immense respect et une grande reconnaissance. Nous tenons donc ici à les remercier du fond du cœur pour leur générosité, leur loyauté et leur fidélité à l'égard de SSH. Nous remercions également toutes celles et ceux qui nous soutiennent par diverses activités.

Bienne, le 10 mars 2020

Le conseil de fondation et le comité SSH

[www.suissesantehaiti.ch](http://www.suissesantehaiti.ch)

---

<sup>1</sup> SSH est la dénomination commune pour deux entités conjointement liées :

- L'association SSH, fondée en 1991 sous le nom de « Jumelage d'hôpitaux d'enfants Bienne-Haïti » (Partnerschaft Kinderspitäler Biel-Haiti) dans le but de financer de manière permanente le poste d'un pédiatre à l'Hôpital Albert Schweitzer de Deschappelles/Haïti. Ce que nous faisons aujourd'hui encore. L'association s'occupe aussi des relations publiques en Suisse et récolte des dons pour financer l'engagement SSH en Haïti.
- La fondation SSH, créée en 2010 par l'association, avec pour but „d'apporter, pour une durée illimitée, une aide dans le domaine de la santé communautaire en Haïti et plus particulièrement dans la vallée de l'Artibonite,..... au dans un sens très large » (extrait de l'acte de fondation). Pour y parvenir, elle gère, entre autres, deux centres de santé. La fondation est soumise à la surveillance de la Confédération suisse

Plus d'infos sur la fondation et l'association SSH sous: [www.suissesantehaiti.ch](http://www.suissesantehaiti.ch)

<sup>2</sup> En comparaison, en Haïti le revenu moyen par habitant est de \$ 2,1 US par jour. C'est le plus bas du double continent américain.

<sup>3</sup> En 2004, le pays menaçait de s'enfoncer dans le marasme des émeutes comparables à une guerre civile. A l'époque, le prêtre Jean-Bertrand Aristide, issu de la pauvreté, était au pouvoir. Finalement, il fut accusé de corruption, d'incompétence et d'avoir fait régner le chaos.

Sous l'ère d'Aristide, les émeutes politiques se multiplièrent et la criminalité organisée par des gangs augmenta massivement. A Port-au-Prince, la capitale, les enlèvements furent pléthores et le prix de la rançon atteignit les \$ 30 000 US.

L'apogée de cette violence armée fut atteinte le 1er janvier 2004, date du 200e anniversaire de la République indépendante d'Haïti. Il en résulta de nombreux morts et blessés et Aristide fut arrêté et contraint à l'exil hors du pays.

Comme "mesure visant à contrer la menace que représente Haïti pour la paix et la sécurité internationales dans la région" (résolution 1542 de l'ONU), le Conseil de sécurité de l'ONU décida de créer la "Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti", la MINUSTAH, et y envoya des casques bleus à partir du 1er juin 2004. Au cours de cette mission, jusqu'à 8 800 soldats et 3 300 policiers de l'ONU furent stationnés.

En présence de ces troupes onusiennes, une phase de relative tranquillité a pu débuter. L'ONU usa de son tact et plaça non pas un Américain ou un Européen à la tête de cette mission, mais un Tunisien et un Brésilien. Rapidement la population leur fit confiance. Les émeutes politiques diminuèrent considérablement et la criminalité organisée fut jugulée en six mois. Depuis 2005, Haïti est l'un des cinq pays sur les 29 états d'Amérique centrale et des Antilles (voir carte p.1) ayant le plus faible taux d'homicides par habitant. Seuls Cuba et trois états des Petites Antilles (Aruba, les îles Caïmans, les îles Turks et Caïcos) sont en-dessous.

Au fil des ans, de plus en plus d'Haïtien-ne-s considèrent le stationnement de ces troupes de l'ONU comme une ingérence faite à leur pays. Ils voyaient cette mission onusienne comme une nouvelle forme de colonisation alors que, 200 ans plus tôt, après les Etats-Unis mais bien avant tous les autres pays, Haïti réussissait grâce à la force et au courage de son armée d'esclaves à vaincre les troupes napoléoniennes. L'antipathie contre les "occupants étrangers" fut renforcée par l'introduction du choléra sur leur territoire et cela seulement huit mois après le grave tremblement de terre de 2010. Il fut en effet prouvé que l'agent pathogène du choléra avait été - sans le savoir - apporté en Haïti par des soldats népalais de l'ONU.

<sup>4</sup> Avec ses 320 km, l'Artibonite est le plus long fleuve d'Hispaniola, île comprenant Haïti et la République Dominicaine. Il prend sa source dans la chaîne montagneuse centrale, à environ 3 000 mètres d'altitude et se jette dans la mer à l'ouest, entre Saint-Marc et les Gonaïves. La vallée de l'Artibonite est bordée latéralement par deux chaînes de montagnes : La chaîne des Matheux au sud (1 575 m) et les Montagnes Noires au nord (1 793 m).

<sup>5</sup> Pour celles et ceux qui souhaiteraient savoir où sont situés nos centres de santé, vous les trouverez sur Google Earth ou Google Maps :

- |                                |                           |
|--------------------------------|---------------------------|
| • Siège central à Deschapelles | N19°04.896', W072°29.757' |
| • CS/Maternité de Plassac      | N19°03.678', W072°24.312' |
| • CS de Valheureux             | N18°59.365', W072°25.026' |
| • Clinique fixe de Mirault     | N19°07.699', W072°22.527' |
| • Clinique fixe de Calvaire    | N19°05.519', W072°26.825' |